

Journée d'étude

DÉFINIR, DOMESTIQUER ET COMMUNIQUER SUR LES RISQUES INDUSTRIELS



10 juillet 2015
 Petit Amphi,
 SciencePo Lyon
 Rue Appleton, 69007
 Lyon

Programme de la journée d'études

Accueil des participants et du public de 9h à 9h30

9h30
–
10h45

Session discutée par Franck Bousquet, MCF HDR, Sciences de l'Information et de la Communication – Université Toulouse 3 Paul Sabatier, LERASS.

MIKAËL CHAMBRU (Docteur en Sciences de l'information et de la communication - Université Grenoble-Alpes, Gresec)

La publicisation du risque nucléaire par les usages protestataires du droit.

CAROLE LAVERLOCHÈRE (IE, Droit public - Université de Nimes, CHROME) & **VÉRONIQUE THIREAU** (MCF HDR, Sciences Economiques - Université de Nimes, CHROME)

Le Risque politique à l'épreuve de la gestion des déchets radioactifs Faible Activité-Vie Longue.

11h
–
12h15

Session discutée par Anne-France Taiclet, MCF, Science Politique – Université Lyon 2, Triangle.

RENAUD BÉCOT (Doctorant en Histoire, Centre Maurice Halbwachs)

Un monde ouvrier à l'épreuve de l'acroléine. La communication syndicale et la pollution à Pierre-Bénite, 1975-1977.

CLARA OSADTCHY (Doctorante, Géographie Sociale - Espace et SOciétés)

Reterritorialiser les risques industriels. La définition des risques par les acteurs associatifs. L'exemple de Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône).

Définir, domestiquer et communiquer sur les risques industriels

Pause-déjeuner de 12h15 à 14h

Session discutée par Christelle Morel-Journal, MCF,
Géographie, aménagement – Université Jean Monnet Saint-
Etienne, EVS-ISTHME.

14h
–
15h15

MYLÈNE CHAMBON (Docteure, AgroParisTech - Université
du Littoral – Côte d'Opale)

*De la formation à l'incertitude à la gouvernance par l'incertitude : les
acteurs locaux face au Plan de Prévention des Risques Technologiques
(PPRT) de la zone industrialo--portuaire de Dunkerque.*

DOMINIQUE DOLISY (Doctorante EHESS, GSPR - ICPEF, AGROPARISTECH)

Du risque normal à l'événement significatif : une centrale dans son milieu.

Table ronde animée par Stéphane Cadiou, MCF Sciences
politiques, Université Jean Monnet St-Etienne, Triangle.

15h30
–
16h30

Avec la participation de **LYDIE BOSC** (Développement durable et
gouvernance, DREAL Rhône-Alpes), **VINCENT CHARBONNIER** (Journaliste),
EMMANUEL MARTINAIS (Chargé de recherches, Géographie,
aménagement et urbanisme, ENTPE, EVS-RIVES) et de **GERARD PERROTIN**
(Adjoint au Maire en charge de la sécurité, Salaise-sur-Sanne)

Clôture de la journée

Présentation de la journée d'études

La journée d'étude « Définir, domestiquer et communiquer sur les risques industriels » a pour but de saisir les collectifs d'acteurs qui émergent sur des territoires et mettent en discours les risques

industriels. Il s'agit d'appréhender à la fois la façon dont se construisent ces collectifs et le répertoire d'action qu'ils constituent (droit, ressources financières, argumentaires, etc.) afin de définir, communiquer et le cas échéant, domestiquer pour faire admettre les risques liés à une activité industrielle. Le risque peut ainsi être défini comme « production liée à des jeux d'acteurs multiples et variés » (Gilbert, 2003(a) : 66). Il n'existe que mis en discours, que mis en sens ; il est le fruit du travail d'acteurs qui partagent une même préoccupation, même s'ils peuvent avoir des intérêts, des motivations, des stratégies différents (Borraz, 2008).

Autour d'un problème identifié comme « danger territorialisé », des acteurs individuels ou collectifs se mobilisent pour définir les risques et participer à leur gestion. Ces configurations d'acteurs, qui peuvent émerger du cadre réglementaire comme s'être formées de manière informelle, constituent des lieux de la fabrique des risques (Gilbert, 2003(a) :66). Ils sont des lieux de régulations qui produisent à la fois :

- des discours de légitimation et de mise en sens destinés à des publics divers (journalistes, riverains, autres entreprises présentes sur le territoire concerné) ;
- des normes secondaires d'application (Lascoumes, 1994 ; 2011), tout en étant soumis à des règles juridiques plus ou moins contraignantes avec lesquelles ils doivent composer ;
- des collectifs de travail qui finissent par être soudés par une même vision du territoire et de ses risques.

Saisissant ces configurations d'acteurs et s'instituant comme un autre lieu de la fabrique du risque, les discours médiatiques mettent le risque en discours et construisent les cadres communicationnels par lesquels les publics accèdent à la connaissance du risque (Delforce & Noyer, 1999 ; Arquembourg, 2011).

L'objectif de la journée d'étude est d'ouvrir la « boîte noire » des processus de négociation et d'arbitrage auxquels les risques industriels sont soumis, afin d'explorer les formes différenciées de négociation qui sont produites, ainsi que leur capacité ou incapacité à légitimer les activités potentiellement dangereuses et génératrices de nuisances.